

LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

Épisode 40 - A

CELUI QUE TOUT LE MONDE CHERIT
le 18 Janvier, 2022

Om Srî Saï Râm
Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus au Podcast du dimanche.

Dieu est très cher à tous Ses fidèles. Le présent Avatar, SrîSathya Saï Baba, est vraiment très cher à tous ceux qui vénèrent Son nom et Sa forme, mais en même temps Il est également cher à tous les autres. Comment cela ? La réponse vient de Swami Lui-même.

Swami a dit : « Ma vie est Mon message ! » Chacune de Ses paroles, chacun de Ses actes sont source d'inspiration pour Ses fidèles. Chaque acte de Bhagavân Baba reflète l'œuvre qu'Il est venu accomplir pour le bien matériel et spirituel du genre humain.

Quand Il était enfant, Il dit à Sa mère Eshwaramma : « Je suis venu ici-bas pour servir. » Cette Incarnation divine a traduit en acte chaque syllabe de cette affirmation, Lui qui S'est manifesté pour offrir la délivrance au monde entier.

Bhagavân Baba a promis à Mère Eswaramma qu'Il allait offrir, aux habitants de Puttaparthi et des villages voisins, l'enseignement, l'assistance médicale et de l'eau potable. Fidèle à cette promesse, Swami a offert à des centaines de milliers de personnes de grandes institutions donnant une éducation de qualité, des soins médicaux spécialisés et un projet extensif de distribution d'eau potable, tout cela gratuitement. En plus des fidèles, d'autres gens aussi bénéficient de ces projets. Cela témoigne du caractère de *Loka Natha* – Maître du monde, de Swami. Sa mission s'étend largement dans toutes les directions et touche la vie de chaque individu.

Très bien ! Voici un incident qui raconte combien Swami est cher à tout le monde. Il y a quelques années, un fidèle Saï voyageait en train pour se rendre à Puttaparthi. Durant le trajet, il se mit à parler à ses compagnons de voyage. Il réalisa que la personne assise à côté de lui se rendait également à Puttaparthi. Le fidèle se mit à lui parler de Swami avec grand enthousiasme, mais la réponse de l'autre était plutôt froide.

L'homme lui dit : « Je ne suis pas fidèle de Saï comme vous l'êtes. Je me rends là-bas pour subir un traitement pour mes problèmes cardiaques. C'est tout ! » Le fidèle lui fournit toutes les informations au sujet de l'hôpital et des logements disponibles dans

les environs. Ils arrivèrent à Puttaparthi. L'homme alla directement à l'hôpital et le fidèle entra dans l'*ashram* de Prashanti Nilayam.

Un an plus tard, ce fidèle revint à Puttaparthi pour participer aux célébrations de Gourou Pournima. Il eut le *darshan* de Swami et entendit Son discours. Tandis qu'il sortait du Kulwant Hall, quelqu'un lui tapota l'épaule. Il se retourna et vit une personne inconnue qui lui souriait.

Alors qu'il se demandait qui il pouvait être, l'homme lui dit : « Vous ne me reconnaissez pas ? L'an dernier nous avons voyagé ensemble dans un compartiment des chemins de fer. » Ah ! Le fidèle se souvint de l'épisode et demanda à l'homme : « Comment est votre état de santé à présent ? »

Le gentilhomme répondit : « Par la grâce de Swami je vais très bien. J'ai reçu une nouvelle vie. Puisque nous fêtons aujourd'hui Gourou Pournima, je suis venu avec ma famille pour le *darshan* de *Jagat Guru*, afin de demander Ses bénédictions. »

Une année auparavant, cette personne était froide et désintéressée. Comment se mettait-elle maintenant à parler de Swami avec un tel amour et un tel respect ? Comment un tel changement avait-il eu lieu ? Il paraissait que les médecins de la ville lui avaient conseillé de se soumettre à une opération du cœur. Après avoir été accepté au Super Speciality Hospital de Prashanti Nilayam, on lui avait pratiqué tous les tests avec un équipement médical des plus avancés. Les médecins lui avaient dit qu'il n'avait besoin d'aucune opération, mais ils lui conseillaient un traitement médical, une diète rigoureuse et la pratique quotidienne du yoga. Depuis un an il suivait cette routine et se trouvait à présent en parfaite santé.

Durant les jours de son hospitalisation, il avait entendu parler de la vie de Swami, de Sa mission et de Sa gloire. Dans l'année qui suivit, il lut la littérature Saï avec sa famille, et tous les membres devinrent intensément désireux d'avoir le *darshan* de Saï. Ainsi il était à présent un ardent fidèle Saï et venait ici pour avoir le *darshan*. Swami est Celui que tout le monde chérit. Cette expérience est commune à de nombreux fidèles.

Tous les fidèles éprouvent de l'amour et de la dévotion pour le Divin. Mais qui est le vrai fidèle ? Le fidèle authentique est celui que Dieu accepte. Bhagavân Srî Krishna a dit : « *Yo me bhaktahsamepriyah* – Mon fidèle M'est très cher. » Ainsi, dans la mesure où Dieu est cher aux fidèles, les fidèles sont chers à Dieu.

Bhagavân Baba a été aimé de tous dès Sa naissance. Depuis le moment où Il naquit sur cette terre, Eswamma, Subbamma et Lakshamma furent les premières à avoir Son *darshan*. Ce bébé divin était très aimé d'elles toutes. Enfant, Il était le favori, en particulier de Sa sœur aînée. Elle satisfaisait toutes Ses requêtes.

Un peu plus grand, le jeune Sathya devint le chéri de tous les dépourvus qui venaient à Sa porte demander de la nourriture et des vêtements. Sathya Narayana, avec le groupe Pandari Bhajana qu'Il avait formé à Puttaparthi, devint très populaire, non seulement parmi Ses amis, mais aussi parmi les villageois de Puttaparthi et des environs. Il semblait exercer un attrait magnétique.

Cependant, après l'avènement de Bhagavân sur cette terre, celui que l'on pourrait appeler fidèle authentique fut Srî Kondama Raju, le grand-père de Swami. En effet, il fut Son tout premier fidèle, car dès la naissance de Swami, il réalisa la divinité de Celui-ci. Suivant un fait que Devi Satyabhama lui avait révélé en rêve, il savait que cet enfant était le Srî Krishna qu'attendait Satyabhama, munides qualités divines clairement manifestes en Bala Sathya. Kondama Raju appelait son petit-fils son *Chinna Guru* – petit gourou. Plus tard, les camarades de Sathya le considérèrent aussi comme leur Gourou et les villageois se mirent à L'appeler *Brahma Jnâni* – celui qui a la sagesse du Brahman.

La gloire de Swami commença à se répandre dans les villages environnants, même avant qu'Il ne déclare ouvertement Son Avatara. Après cette proclamation, la fragrance de Sa gloire se répandit largement. Des gens de régions lointaines commencèrent à venir à Puttaparthi pour voir leurs désirs satisfaits, et devinrent fidèles de leur cher Bhagavân.

Swami, le Bien-Aimé de tous les fidèles, satisfait leurs souhaits. Voici un incident qui illustre bien cela. Subbamma éprouvait une grande affection pour Swami. Il lui promit qu'à ses derniers moments de vie, Il lui verserait de l'eau dans la bouche. Mais lorsqu'elle décéda, Il n'était pas présent à Puttaparthi. La famille conserva le corps pendant deux jours, durant lesquels le visage de la défunte garda sa brillance.

Finalement, deux jours plus tard, Swami arriva et l'appela d'une voix très douce : « Subbamma, Je suis venu » Alors Subbamma ouvrit lentement les yeux, Swami prit sa main dans la Sienne, lui donna de la *vibhuti* et versa de l'eau dans sa bouche. Après l'avoir avalée, elle mourut très paisiblement.

SrîKondama Raju, centenaire, avait le même désir. Il souhaitait que son Bhagavân bien-aimé soit auprès de lui à ses derniers moments de vie. Quand il réalisa que sa fin approchait, il dit à Eswamma : « Ma fin approche. » Tandis qu'Eswamma voulait lui verser dans la bouche de l'eau de *tulsi*, il l'arrêta et Swami survint à ce moment précis pour combler le dernier souhait de Son grand-père.

Comme Swami S'apprêtait à lui verser l'eau dans la bouche, Kondama L'arrêta et Lui dit : « Swami, s'il Te plaît bois d'abord un peu de cette eau et donne-moi le reste ». Swami accepta la requête de cet ardent fidèle et, après avoir avalé le *tirtham* que lui donnait Bhagavân, SrîKondama Raju rendit son dernier soupir.

Bien-Aimé de tous Ses fidèles, Swami accepte leurs ardentes prières et leur accorde le salut. Complétant son livre sacré, intitulé *Jnaneshwari*, Saint Jnaneshwar demanda au Seigneur : « Puisse l'obscurité de l'ignorance disparaître. Puissent tous les désirs positifs des êtres vivants être satisfaits. » Telle était sa prière. Cette prière de Jnaneshwar fut acceptée par le Divin et il s'incarna sur la terre sous forme de Saï, afin de combler les souhaits positifs de tous les êtres vivants du monde.

Swami a dit : « Yoga signifie l'acquisition de ce qui est désirable, et *kshema* signifie la conservation de ce qui est acquis. La discipline qui vous permet de conserver cela

est *ananya-chintana* – la pensée constante et exclusive du Seigneur. C'est cela qui purifie le mental et qui fait de vous un *bhakta* - fidèle. »

Swami a encore dit : « Le fidèle est celui qui parle de Dieu, chante Dieu et ne voit que Dieu, passant tout son temps en compagnie de Dieu ». Bhagavân Baba s'est incarné sur la terre pour combler les souhaits positifs de Ses fidèles et veiller sur leur bien-être. Il est pour Ses fidèles semblable au *Kalpataru* – l'arbre des souhaits.

Lorsque le petit Sathya fréquentait l'école, Il avait l'habitude d'enfiler la main dans son cartable et en faisait apparaître des bonbons de menthe, des crayons, etc., et les distribuait à Ses camarades. Plus tard, sur la colline, Il fit apparaître une masse de choses sur le tamarinier, selon les désirs de Ses fidèles, et par conséquent cet arbre fut connu comme l'arbre des souhaits. L'arbre en question n'était qu'un instrument ; le véritable *kalpataru* est Bhagavân Baba Lui-même, Lui qui satisfait tous les désirs de Ses fidèles.

Lorsque Eswamma entendit les histoires au sujet de l'Incarnation de Shirdi, elle réalisa que, à part trois ou quatre villages à proximité de Shirdi, Saï n'avait visité aucun autre lieu. Elle demanda donc à Baba : « Swami, Tu es une incarnation de Saï de Shirdi, mais Il n'a jamais bougé de Shirdi. Alors pourquoi circules-Tu en tous lieux ? » En fait, elle posait cette question parce qu'elle ne supportait pas d'être séparée de Swami pour un seul instant.

Entendant cela, Swami rit et répondit : « Comment pourrais-Je rester uniquement à Puttaparthi, sans Me déplacer nulle part ? Partout où sont Mes fidèles et quel que soit le nom par lequel ils M'invoquent, Je dois Me rendre en ces lieux, afin de les bénir. Cela est Ma tâche. C'est pour cela que Je suis né ».

D'innombrables fidèles de Swami ont fait l'expérience de combien vraie est Son affirmation. Quiconque L'invoque avec un cœur pur, Il se précipite vers lui pour lui venir en aide et le sauver du danger. Sans discriminer entre mondains et spirituels, Il comble tous les désirs positifs de Ses fidèles, comme l'a dit Saint Jnaneshwar. Swami est réellement un havre omniprésent d'accomplissement.

Srî Madhavacharya a dit : « La dévotion est amour pour Dieu. Les fidèles sont ceux qui acceptent le Divin comme leur Ami véritable et qui L'aime de tout leur cœur. »

Dans le livre sacré intitulé *Viveka Chûdamani*, il est affirmé que : « La dévotion est le *darshan* de *swa-swarûpa*, c'est-à-dire réaliser que son Soi suprême est Dieu ». Dieu aime s'amuser et se délecter dans le cœur de Ses fidèles.

Srî Krishna en est le meilleur exemple. Nous connaissons tous Sa *râsa-krîda* – jeu suave – avec les Gopis et les Gopikas de Gokoul. À ces occasions, chaque Gopi sentait que Srî Krishna se délectait avec elle seule, en dépit du fait qu'elles étaient très nombreuses pour l'unique Srî Krishna. Ce prodige avait lieu et l'unique explication en était que le Seigneur jouait et se délectait en tant que Soi, dans le cœur pur de chaque Gopika.

Une fois il y a longtemps, Swami était d'humeur à jouer avec Ses fidèles. Autour de Lui se trouvait un petit nombre de fidèles. Il leur dit : « Qui d'entre vous aujourd'hui M'ornera d'une guirlande de *tulsi*, une guirlande qui descendra jusqu'à Mes pieds ? »

Tous les fidèles se ruèrent dans le jardin voisin et en ramenèrent des feuilles de *tulsi*. Chacun fit une estimation de la longueur nécessaire et se mit à confectionner la guirlande.

À leur grande surprise, Swami Lui-même Se mit à enfiler des feuilles. Lorsque toutes les guirlandes furent prêtes, Swami permit à chacun de Lui passer au cou sa propre guirlande, tour à tour, mais aucune de ces guirlandes n'arrivait à Ses pieds.

La seule guirlande qui arrivait à Ses pieds était la Sienna. Tout le monde fut au comble de la joie par ce jeu. Puis Swami ramassa toutes les guirlandes et les enroula en une balle. Il dit aux présents de s'asseoir en cercle et jeta la balle à chacun. Peu à peu Il accéléra Son jet, au point que chacun sentait comme si Swami la lançait uniquement à lui. La félicité – *hrudayavihari* - que Swami leur donna était indescriptible.

Merci de votre attention. Nous nous retrouverons très bientôt.

Om Sai Râm